Annonces Légales

TRIBUNAL DE COMMERCE DE ROUBAIX

Délibération du Concordat

Les créanciers de M. Debels, Henri, épicier et mercier, r. Holden-Crothers, à Croix, sont invités à se réunir le 30 décembre 1895, à 2 h. 1/4, pour délibérer sur un concordat.

Séance pour la continuation du liquidateur définitif et l'élection des Contrôleurs.

Les créanciers de M. Léon Vanwambeck, marchand de pommes de terre, à Roubaix, rue de Lille, 72, sont informés que, par jugement du tribunal du 18 novembre 1895, la liquidation judiciaire a été ouverte.

Ils sont convoqués à se réunir le Jeudi 26 décembre 1895, à 4 h. 3/4, au tribunal de commerce de Roubaix, salle des créanciers, pour examiner la situation du débiteur et donner leur avis sur la nomination du Liquidateur définitif et sur l'élection de contrôleurs.

Les créanciers de M. Pannequin, Joseph, [illegible] à Roubaix, rue St-Honoré, 2, sont informés que par jugement du tribunal du 16 décembre 1895, la liquidation judiciaire a été ouverte.

Ils sont convoqués à se réunir le Lundi 30 décembre 1895, à 11 h. 1/4, au tribunal de commerce de Roubaix, salle des créanciers, pour examiner la situation du débiteur et donner leur avis sur la nomination du Liquidateur définitif et sur l'élection de contrôleurs.

Ouverture de Liquidation judiciaire.

Par jugement du 18 décembre 1895, rendu sur requête du débiteur, le tribunal a déclaré en état de liquidation judiciaire M. [illegible], Léon, ex-cabaretier, rue de l'Arc, 5, à Roubaix.

M. Charles [illegible] est nommé juge-commissaire et M. Lienk, [illegible] provisoire, chargé d'assister le débiteur.

Le greffier du tribunal,
E. VIROU

VENTES DIVERSES

Etude de Me Henri GOMBERT, commissaire-priseur à Roubaix, 5, rue Neuve.

ROUBAIX

21, rue du Vieil-Abreuvoir, 21
pour cause de cessation de commerce

VENTE

aux enchères publiques
D'UNE GRANDE QUANTITÉ DE

MARCHANDISES

comprenant [illegible]

Objets de [illegible] et de piété — Maroquinerie — Fournitures de bureaux — Librairie et papeterie — AGENCEMENT de MAGASIN.

Les LUNDI 23, MARDI 24, JEUDI 26 DECEMBRE 1895, chaque jour à neuf heures du matin et deux heures de relevée, et jours suivants s'il y a lieu, Me Henri GOMBERT, commissaire-priseur à Roubaix, procédera à cette vente. 28 48 4. — 2311

Offres et Demandes D'EMPLOIS

On demande

pour brasserie un DOMESTIQUE sachant bien conduire les chevaux et verser les [illegible].

S'adresser, 15, r. du Petit-Village, à Tourcoing. 4266

SERVANTE On demande une jeune fille de 16 à 18 ans, propre et intelligente.

S'adresser au bureau du journal, rue des Lignes, à Roubaix. a.s.

AVIS DIVERS

CIDRE

Champagne, pur jus pommes, limpide, sucré.

10 centimes le litre — Ecrire au Régisseur du *Château Champ-du-Genêt* par Avranches (Manche).

La pièce de 225 litres, franco dans toutes les gares de France y compris le port et fût : 41 francs. Envoi franco échantillon contre 1 fr. 10 en timbre-poste.

CAPITAUX A PLACER

sur bonne hypothèque à 3.75 o/o.

S'adresser à M. Ft. BONDUEL, rue Basse, 40, à Lille.

PHOTOGRAPHIE
ELKAN
74, RUE PELLART, 74
Roubaix

PORTRAITS dep. 5 fr. la douzaine.
PORTRAITS de luxe 12 —
donnant droit à un
SUPERBE PORTRAIT
peint à l'huile sur bois

Grands Portraits au charbon

25 o/o *meilleur marché que partout ailleurs.*

La Maison achète et vend d'occasion les appareils de photographie.
Photographie pour abonnement de chemins de fer et tramways.

Maladies Contagieuses !
GUÉRISON
ASSURÉE A TOUS PAR LE
Sirop GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)

contre Echauffements, Ecoulements, Goutte militaire, etc.

AVEC UN FLACON ON EST CONVAINCU

L'Elixir dépuratif Grandjean

Guérit à jamais la Syphilis et tous ses accidents secondaires et tertiaires.

Dépôts : A Tourcoing, pharmacie, 2, rue de Lille.
A Roubaix, pharmacie Hennequand, 200, rue de l'Ommelet.
A Lille, pharmacie Gobert, Bruneau, Comme Lebert, Bernay.
A Croix, pharmacie Toussaint.
A Armentières, pharm. Dufour.

UN MÉDECIN

Ex 1er élève de plusieurs pharmaciens spécialistes renommés,

donne tous les jours, à toute heure, consultations pour les maladies secrètes des deux sexes. Ecoulements, syphilis, dartres, impuissance, pertes séminales, incontinence d'urine, rétrécissement et maladies de vessie.

Guérison à peu de frais. 15 années de pratique.

Pharmacie
Rue de l'Hôpital St-Roch, 37
LILLE

Le médecin et pharmacien parlent la langue flamande.
Consultation par correspondance.

LILLE, rue Esquermoise, 60

Pharmacie du Docteur OZIL
BANDAGISTE
des Bureaux de Bienfaisance et des Hospices de Lille

CHOIX TRÈS VARIÉ, QUALITÉ SUPÉRIEURE DE :

BANDAGES, CEINTURES, etc.
depuis 3 fr. 50 jusqu'à 100 fr.
pour Hernies, déplacements de Matrice, Tumeurs, etc., *à des prix exceptionnels de* BON MARCHÉ.

NOTA. — *Pour éviter une confusion fréquente, bien s'adresser au N°* 60 (vers le milieu de la rue Esquermoise) 60

Photographie instantanée
Louis PICCOLATI
59, Rue Nationale, LILLE
PORTRAITS SOIGNÉS

Portraits de toutes dimensions au charbon, garantis inaltérables.
Enfants, groupes, vues, reproductions.

Prix très modérés

LA VUE POUR TOUS

WEIL praticien, a obtenu des cures merveilleuses par l'emploi de ses verres gradués au silex par. Ils conservent la vue à toutes les personnes sujettes à un travail d'attention, telles que l'étudiant, l'ecclésiastique, le médecin. Ils parent la force aux yeux fatigués par l'âge, le travail et la maladie. Le prix en est très modeste, 1 fr. 50 pour pince-nez et lunettes de myopes ou presbytes.

Envoi franco contre 1 fr. 50 en mand.-poste (indiquer l'âge suffit)

Lille, rue de la Gare, 31

Pour cause d'agrandissement la Maison est transférée au

N° 26, même rue.

La Maison n'a pas de dépôt et fait pas de colporter.

IMPRIMERIE DE L'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX :

ROUBAIX, 26 bis, rue des Lignes (Place-Notre-Dame) — TOURCOING, rue Verte, 55

TYPOGRAPHIE - LITHOGRAPHIE - GRAVURE

Spécialité d'Affiches en tous Genres

LETTRES MORTUAIRES & d'OBITS

Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE
BRONZES D'ART

A la Ville de Besançon
Eugène VAN PACHTERBEKE
36, rue St-Jacques, 36
TOURCOING

MAISON DE CONFIANCE

Grande Exposition de Cadeaux pour Fêtes
Haute nouveauté en tous genres et à tous prix
ARGENTERIE en ÉCRINS

Réparations d'Horlogerie et Bijouterie soignées
EN TOUS GENRES

CHOCOLAT
GUÉRIN-BOUTRON
Médaille d'OR, Exposition Universelle 1889

Institution LELARGE (*Fondée en 1841*)
PARIS — Rue Gay-Lussac, 20, Impasse Royer-Collard, 9 et 13 — PARIS
PRÉPARATION SPÉCIALE AUX
BACCALAURÉATS

L'Institution Lelarge, située dans le magnifique quartier du Luxembourg, se recommande aux Familles par les nombreux et rapides succès de ses Élèves.

Cet Établissement s'adresse : 1° Aux Élèves arriérés dans leurs études ; 2° Aux jeunes Gens qui ont échoué aux Examens.

RENTRÉE DE JANVIER — Cours de Révision pour les Examens de MARS-AVRIL

Le Prospectus et la Liste des Élèves reçus sont envoyés sur demande.

PHARMACIE DU TRICHON
A ROUBAIX
O. DEUX
Médecin-Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux
P. REBERGUE, SUCCr

Fournisseur de l'armée française et des Fonctionnaires de l'État

Préparation de tous médicaments pour la prompte guérison des maladies de poitrine et de toutes les AFFECTIONS SECRÈTES récentes ou invétérées.
Expulsion complète et garantie du ver solitaire.
Médicaments de premier choix à prix modérés.
Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales.

Orthopédie

Cabinet spécial pour l'application de tous bandages et appareils orthopédiques.

CONSULTATIONS GRATUITES
TOUS LES JOURS

Droguerie — Herboristerie

BON GÉNIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CRÉDIT

CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE

Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.

MOBILIER
EN VERSANT :

5 fr. ou à	50 fr. de marchandises	on paie	1 fr. par semaine	5 fr. par mois
10 -	100	-	2 -	10 -
15 -	150	-	3 -	15 -
20 -	200	-	4 -	20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.

Des conditions spéciales leur seront accordées.

S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

Bibliothèque Moderne
LOCATION DE LIVRES

15 centimes par semaine et par volume
2,500 VOLUMES des MEILLEURS AUTEURS
26 bis, Rue des Lignes (Place-Notre-Dame)
ROUBAIX

Garantie exigée : UN FRANC par volume.
Vient de paraître le NOUVEAU CATALOGUE, Prix 20 cent.

MALADIES CONTAGIEUSES

Pratiquement ces affections ne peuvent guérir en quelques jours. La guérison ne s'obtient qu'entre le 14e et 21e jour; dire autrement est contraire à la vérité, de plus, il faut savoir que souvent les injections sont nuisibles.

Ces maladies, les DARTRES, ECZÉMAS, ULCÈRES VARIQUEUX sont guéris très vite par la méthode qu'emploie

M. VANDENDRIESSCHE
MÉDECIN SPÉCIALISTE
LILLE — 6, rue Puébla, 6 — LILLE

POMMADE ANTIDARTREUSE

La meilleure, la plus efficace et la plus recommandée contre les Dartres, Eczémas, Démangeaisons, 2 fr. 25 le pot; 2 fr. 50 par mandat-poste. — *NOTA.* Notice spéciale gratis sur demande.

CONSULTATIONS : de 9 heures à midi et de 2 à 5 heures.

ASTHME ET CATARRHE
GUÉRIS par les CIGARETTES ESPIC ou la POUDRE
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NÉVRALGIES
Toutes Phies, 2 fr. Boîte. Vente en gros : 20, r. St-Lazare, Paris.
Exiger la signature ci-contre sur chaque Cigarette.

Imprimerie de l'Avenir de Roubaix-Tourcoing

Eugène DUGARDIN et Cie

ROUBAIX, rue des Lignes, 26 bis (Place Notre-Dame)
TOURCOING, rue Verte, 56.

CARTES de Visites - Spécimens

1 *Georges Lambert*

2 *Théodore Dubeaumont*

3 *Mr & Mme Duriez*

4 *Madame Lucien Parant*
Instructrice

5 *Louise Lemaire*
Receveuse des Postes

6 *Le Commandant Werber*
Officier de la Légion d'Honneur

7 *Edmond Lebrun*
Sculpteur-artiste

8 *Yvon de la Kestenoble*

9 *Jules Bonnier*

10 *Victor Sonnia*

11 *Oscar Cautout*

12 *Henri de Charly*

13 *Docteur Emile Masure*

14 *Constant Desmarchelier*
Banquier

15 MADEMOISELLE ANTOINETTE BEAUCOURANT
Modes

Cartes sur bristol, 1 fr. 45 le cent; Cartes sur ivoire extra supérieur, 2 fr. le cent; Cartes deuil, 3 fr. le cent.

Les Cartes sont livrées dans une TRÈS JOLIE BOITE ou dans un BEL ÉTUI. — Les commandes peuvent être faites par correspondance en adressant un *mandat-poste* à l'ordre de M. l'Administrateur du Journal.

Indiquer le numéro de la Carte choisie. Pour recevoir les Cartes franco ajouter 25 centimes en plus par cent. — Les commandes ne peuvent être inférieures à 100 Cartes de chaque modèle. — Très belles Enveloppes pour Cartes de Visites à 75 c. le cent. Enveloppes deuil 1 fr. 25 le cent. — Pour recevoir Cartes et Enveloppes franco, ajouter 50 centimes.

MAUX DE DENTS
Guérison instantanée par le
Baume Sédatif Chautard
POUR PLOMBER SOI-MÊME LES DENTS
1 fr. 50. Deshayes, ph. à Vendôme. Franco, 1 fr. 75

Feuilleton de l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing* 21

La Dame en gris

C'était comme un rapide passage d'ombre sur un paysage, quand le soleil se voile subitement d'une nuée. Mais cette contrainte morale était soigneusement dissimulée, et il eût fallu la partager pour s'en rendre un compte exact. Jacques n'en eut pas le moindre soupçon, et il continua à vivre insouciant et par conséquent heureux.

Ce n'était pas sans raison que Mme Descharmais cédait par instants à la tristesse. Dès le lendemain de sa visite à la rue Tholozé, elle avait vu arriver sa nourrice, qui, avec des larmes, s'était plainte de la dureté de Marie-Anne pour son fils. Très sincèrement la mère Charles *adorait ce chenapan, qui lui avait, par deux fois, mangé tout ce qu'elle possédait*, et il lui était difficile de concevoir qu'on ne fît pas tout pour plaire à *celui qu'elle considérait comme le plus beau* des hommes. Sans aller jusqu'à pousser Annie dans les bras de son sinistre rejeton, elle avait favorisé de toutes ses forces les amours de la jeune fille avec le précoce bandit. Elle aurait voulu qu'un mariage les unît l'un à l'autre. Elle avait pesé sur l'esprit accommodant du maire de la Commune afin d'obtenir son approbation. La résistance très énergique opposée par Annie à ses projets l'avait vivement mécontentée. La liaison avec Descharmais acheva de la désespérer. L'ingratitude des enfants envers leurs parents lui avait paru chose monstrueuse, et sans prendre souci de l'infâme conduite de son fils, qui lui volait son argent dans son armoire, elle stigmatisa avec énergie la déchéance de Marie-Anne, qui se mettait en ménage avec un vieillard. Les libéralités de la jeune femme ne parvinrent qu'à grand'peine à calmer son ressentiment, et il fallut la mort du protecteur et la rentrée en grâce de Charles pour qu'elle se rassérénât complètement.

A compter de ce jour, les exigences de la mère-nourrice se traduisirent en jérémiades *continuelles sur les malheurs des temps* et l'injustice du sort. La vieille ne pouvait admettre que la destinée n'eût pas placé son brigand de fils dans une situation honorable, *ne l'eût pas comblé de richesses et gorgé de* jouissances. En dehors de ce mâle audacieux, à la carrure de colleur et au regard d'assassin, elle ne concevait rien de séduisant. Il était pour elle, la beauté et la séduction mêmes. Quand il jurait, elle tremblait, et quand il pleurait, elle n'eût reculé devant rien pour calmer sa peine.

Les chagrins d'amour de Charles avaient eu une répercussion violente sur le cœur de la vieille nourrice. Et quand elle était rentrée chez elle, escortée d'un garçon de café rapportant un succulent déjeuner, et qu'elle avait trouvé le logis vide de la visiteuse et son fils dans les transports d'une fureur trop longtemps contenue, elle était tombée assise sur sa chaise, au milieu de ses plats et de ses bouteilles.

Maintenant, stylée par Charles, elle venait adresser à Annie les plus violents reproches. Elle était une ingrate qui méconnaissait toute l'affection qu'on lui avait témoignée aux heures graves. Certes Charles n'avait pas raconté à sa mère tout ce qu'il avait fait pour sa sœur de lait, mais la vieille femme se plaignait avec des réticences qui donnaient à penser que le vaurien s'était vanté d'avoir rendu un important service. Et c'était par tant d'indifférence et de sécheresse qu'Annie le payait ! N'était-ce pas à dégoûter de jamais obliger les gens ?

La jeune femme, assise tristement au coin de la cheminée de son cabinet de toilette, avait écouté en silence le discours de la nourrice. *Elle était blasée sur ce genre d'objurgations*, elle en avait tant entendu ! Pour l'émouvoir, dans ses ennuis cuisants, il fallait mieux que l'éloquence maternelle de Mme Charles.

Cependant dépitée de produire si peu d'effet, la nourrice perdait peu à peu son calme, et la modération relative de ses doléances s'effaçait. Comme Mme Descharmais demeurait immobile et songeuse, sans même paraître entendre ce que lui débitait la matrone, celle-ci, encouragée par ce mutisme et cette passivité, s'enhardit et le fond de sa pensée commença à transparaître dans son langage :

— En somme, qu'est-ce que tu espères de ta situation dans laquelle tu te trouves ? Est-ce que tu t'imagines que M. Prévinquières t'épousera ? Sa famille t'est absolument hostile. Nous avons pris des renseignements. Dieu merci ! on a des amis qui savent les choses et qui vous aident à en tirer parti !

A ces mots, qui contenaient les plus claires menaces de chantage, Annie leva les yeux et dressa l'oreille. Ce n'était pas l'audacieuse allusion de Mme Charles qui l'avait tirée de sa torpeur, mais cette simple petite phrase : « Sa famille t'est absolument hostile. » La jeune femme se pencha en avant, et avec une soudaine rudesse :

— Qu'est-ce que tu veux dire ? Vous avez fait espionner les parents de M. Prévinquières ?

— Tiens ! On est bien avec les gens de la police. Il faut que ça serve à quelque chose !

— Et qu'est-ce que vous avez appris par vos mouchards ?

— Que c'était la famille Prévinquières qui *s'était mise, une première fois, en travers de* la liaison avec le jeune homme, et qui pourrait bien s'y mettre une seconde, si elle apprend que vous avez recommencé à vous *fréquenter*...

Annie ne souffla mot, mais elle pâlit et une petite ride, qui ne pouvait point passer pour un sourire, se creusa au coin de sa *lèvre*.

— Pardi ! Si tu crois que ces bourgeois-là laisseront s'acoquiner leur héritier, reprit la vieille femme, tu te trompes du tout au tout. Ils ne savent pas ce qui se passe : c'est pourquoi vous pouvez filer le parfait amour ensemble. Mais si on les prévenait, ça ne traînerait pas ! En route le Jacques, comme la première fois, et chaud un second mariage avec une riche héritière ! Un jeune veuf, tiens, ça n'est pas déjà si méprisable ! Et riche, n'est-ce pas ? Tu ne penses pas qu'on en fasse cadeau à Mme Descharmais ?

— Si on les prévenait ? répéta lentement Annie, qui parut, de tant de paroles, n'avoir retenu que cette menace. Qui donc les préviendrait ?

— Eh ! sait-on ce que l'amour contrarié peut conseiller ? Charles est si malheureux ! Le choix des moyens ne lui appartient pas ! Il n'en a pas de moyens, d'abord ! De moyens financiers s'entend, car pour les autres... On sait qu'il a de l'intelligence, du courage et du physique. Un homme, quoi ! Et si tu n'étais pas devenue folle, tu saurais reconnaître la différence qu'il y a entre un beau gars comme mon Charles et un criquet comme ton Prévinquières. Tiens, veux-tu que je te dise, le Descharmais valait mieux. Il était plus raisonnable ! On pouvait s'attendre avec toi, de son temps. Mais avec ce petit, qui colle vraiment au plancher, il n'y a rien à faire ! Aussi, je te l'annonce, Charles se lasse, il va au désespoir, et un garçon *comme lui, quand il a du chagrin, on ne sait* pas ce qu'on doit craindre.

Il m'effraie, moi qui suis sa mère, et Dieu sait qu'il m'aime à donner un de ses yeux *pour m'éviter un chagrin* ! Tu aurais tort de ne pas tenir compte de son état. L'exaspérer serait tout à fait imprudent, et, si tu veux m'écouter, tu l'amouderas un petit peu. Oh ! il n'est pas exigeant. Il m'a dit, quand je suis partie pour venir te voir : Qu'elle me donne une preuve qu'elle m'aime toujours, c'est tout ce que je demande. Qu'elle vienne déjeuner, ici, dimanche, pour me consoler de l'affront qu'elle m'a fait en s'en allant hier... Viens-y donc... bête !... J'irai déjeuner chez une voisine, pour vous laisser en tête à tête, lui et toi... Rends-le heureux ! Pour ce que ça te coûte, tu serais bien méchante de lui en refuser le plaisir.

Annie avec tranquillité répondit :

— Non ! c'est fini ! Ni vous, ni lui, vous ne me contraindrez à revenir.... Vous avez abusé de moi... Je ne refuse pas de vous aider et jamais je ne vous laisserai dans l'embarras, mais pour le reste, non ! De l'argent, soit, mais rien de plus.

— Marie-Anne, tu as tort ! Tu ne comprends pas tes véritables intérêts. Avec un homme tel que Charles, pour te protéger, tu serais comme une reine. Il est si fort et si dévoué..., Mais ne le pousse pas à bout...

— Eh ! que ferait-il donc qui fût pire que ce qu'il a fait déjà !

La vieille lança à Annie un regard indigné :

— Ingrate !

— Tenez, voilà cinq cents francs, interrompit Mme Descharmais, en tendant à sa nourrice un billet qu'elle prit dans un bonheur-du-jour : quand vous n'en aurez plus, redemandez-en, mais n'espérez pas autre chose... Ma résolution est arrêtée, et personne n'obtiendra que je la change...

Mme Charles hocha la tête ; elle posa le billet sur la cheminée, et d'un air affligé :

— Non, je ne peux pas accepter ce que tu *nous offres*... Si *mon garçon se doutait que* j'ai emporté de l'argent de chez toi aujourd'hui je ne sais pas de quoi il serait capable... Il me battrait ! oui, il serait assez exaspéré *pour me battre*... Ah ! *c'est que, vois-tu*, il a été blessé de ce que tu lui as dit... Et on a son honneur, quoiqu'on soit des petites gens ! Ce n'est qu'avec des gentillesses que tu le ra*mèneras*...

L'intérêt n'a rien à voir dans la question. Il s'agit d'amour ! Ah ! si tu étais gracieuse avec lui, il accepterait sûrement tes générosités... Preuves de tendresse ! Ça va de soi ! Mais des sommes données comme des aumônes : non ! C'est trop humiliant ! Garde ton billet, ma fille !

— Comme vous voudrez, dit Annie avec humeur. En tous cas, laissez-moi en repos...

— C'est ton dernier mot ?... demanda la vieille.

— Parfaitement ! Du reste, Charles sait à quoi s'en tenir... Je ne lui ai pas caché ma façon de penser.

— Je te conseille de t'en vanter.

— Mais mettez-vous donc bien dans la tête que je ne vous crains pas, ni lui, ni vous...

— Moi, je le crois aisément ! Une femme qui t'a servi de mère !... Mais lui... tu as tort !

— C'est mon affaire.

— Eh bien ! donc, n'accuse que toi de ce qui pourra arriver !

(*A suivre*) GEORGES OHNET.